

LEONHARD LEHMANN

EXHORTATION À LA LOUANGE DE DIEU

+ Quatrième chapitre du livre « François maître de prière », traduction André Ménard

INVITATION DÉMONSTRATIVE ET PALPABLE

EXHORTATION À LA LOUANGE DE DIEU

L'Exhortatio ad laudem Dei est un écrit de François quasiment inconnu. Depuis quelques années, de façon quasiment unanime, la recherche critique en a reconnu l'authenticité et l'a intégré dans les nouvelles éditions des écrits.¹ Que cet écrit ne soit pas très connu, cela tient au fait qu'il se tient dans l'orbite du Cantique de Frère Soleil dont on peut dire qu'il est un précurseur. Dans la transcription du texte que nous présentons ici, il faut tenir compte des mots écrits en italiques ; ce sont ceux que François a changés ou ajoutés aux citations qu'il a prises dans l'Écriture ou dans les textes liturgiques. Il est ainsi facile de repérer ce qui est cité à la lettre, ou quasiment, et ce qui est propre à François.

- (1) Craignez le Seigneur et rendez-lui honneur (Apoc. 14,7) !
- (2) Digne est le Seigneur de recevoir **louange** et honneur (Cf. Apoc. 4,11).
- (3) Vous **tous** qui craignez le Seigneur, louez-le (cf. Ps. 21,24) !
- (4) Salut, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi (Lc 1,28.30).
- (5) Louez-le, ciel et terre (Cf. Ps. 68,35) !
- (6) **Tous** les fleuves, **louez le Seigneur** (Cf. Dan. 3,78) !
- (7) Fils **de Dieu**, bénissez le Seigneur (Cf. Dan. 3,82) !
- (8) Voici le jour que fis le Seigneur (Ps. 117,24)
Exultons et réjouissons-nous en lui
Alleluia, alleluia, alleluia, Roi d'Israël (Cf. Jn. 12,13) !
- (9) Que tout esprit loue le Seigneur (Ps. 150,6)
- (10) Louez le Seigneur car il est bon (Ps. 146,1) !
Vous tous qui lisez ceci, bénissez le Seigneur !
- (11) Toutes les créatures, bénissez le Seigneur (Cf. Ps. 102,22) !
- (12) **Tous** les oiseaux du ciel, louez le Seigneur (Cf. Ps. 148,7-10) !
- (13) Tous les enfants, louez le Seigneur !
- (14) Jeunes gens et jeunes filles, louez le Seigneur (Ps. 148,12) !
- (15) Digne est l'agneau qui a été égorgé (Cf. Apoc. 5,12)
de recevoir louange, gloire et honneur.
- (16) Bénie soit la sainte Trinité et l'indivise Unité (Liturgie) !
- (17) Saint Michel archange, défens-nous dans le combat (Liturgie) !²

L'origine de ce tableau pour la méditation.

¹ K. Esser, "Exhortatio ad laudem Dei". Ein wenig beachtetes Loblied des hl. Franziskus, in *Archivum Franciscanum Historicum* 67 (1974) 3-17 ; Id., *Gli scritti*, 332-340 ; François d'Assise, *Ecrits*, Sources Chrétiennes 285, Paris 1981, 332s.

² François d'Assise, *Ecrits*, SC, Paris 1981, 333.

La chronique de l'Ordre écrite par Mariano da Firenze (+ 1537) nous rapporte quelques détails sur l'Exhortation à la louange de Dieu. Elle était gravée sur une tablette placée sur le devant de l'autel dans la petite chapelle de saint François au "lieu de l'ermite" (Cesi di Terni) en Ombrie. Début 1500, Mariano lui-même avait vue cette tablette :

"Moi-même j'ai vu ces louanges écrites sur la dite tablette sur le mur de gauche à côté de l'autel. On disait que François les avait écrites de ses propres mains sur la dite tablette".

La chose est aussi attestée par un autre chroniqueur que Mariano da Firenze. Nous n'en connaissons pas le nom. Comme notre chroniqueur Florentin, il affirme que François avait écrit de sa propre main quelques versets par lesquels il invitait toutes les créatures à louer Dieu et avait peint ou fait peindre sur la tablette diverses créatures. Plus tard, la tablette aurait été conservée comme souvenir ou relique, dans une chapelle dans l'ermitage "le lieu de l'ermite". Dommage quelle soit perdue. De fait, l'ermitage a été détruit et il n'est pas possible d'établir si le précieux autographe de François a été volé ou perdu. De toute façon, aujourd'hui nous ne possédons plus l'original, mais seulement le témoignage des deux chroniqueurs, dont l'un nous a transmis le texte, entré ensuite, en 1623, dans la récolte des écrits accomplie par Luc Wadding.

Pour comprendre l'Exhortation à la louange de Dieu, il est important de savoir que la petite église de l'ermitage était dédiée à la Mère de Dieu. D'autre part, ainsi que le rapporte Mariano di Firenze, elle était en tout semblable à la chapelle de la Portioncule et, portait probablement le même nom que la chapelle de prédilection de François : "Sainte Marie des Anges". A partir de ce nom, on comprend pourquoi le texte nomme explicitement Marie et l'Archange Michel. Selon la tradition, la prière est directement liée au titre de consécration de la chapelle, particulièrement de l'autel en vue duquel avait été prévu ce tableau pour la méditation. L'Exhortation à la louange de Dieu a peut-être été composée pour le jour de la consécration de la petite église. On comprendrait alors pourquoi on dit : "Voici le jour que fit le Seigneur (v. 8)

Un écrit authentique de François ?

Les deux chroniqueurs que nous avons mentionnés attestent avoir vu personnellement ce texte écrit par François. De plus ils en appellent aussi à la tradition orale que les frères du lieu se transmettaient de génération en génération. Une tradition vivante et si bien attestée au sein d'une petite communauté ne peut avoir été inventée. Il existe aussi d'autres raisons, tirées celles-ci du texte lui-même, qui nous inclinent à croire à l'authenticité de la prière. On peut les résumer ainsi :

- Le rédacteur utilise le psautier romain dont François s'est aussi servi pour l'Office de la passion et ses autres écrits.
- L'auteur écrit un latin qui aux versets 3 et 15 est très proche de l'italien, italianisme qu'on trouve aussi dans d'autres textes de François.
- On retrouve le contenu de l'Exhortation à la louange de Dieu dans d'autres textes composés par le saint.
- L'Exhortation à la louange de Dieu correspond bien à la manière spontanée de prier typique du Petit Pauvre d'Assise.

Si donc nous gardons à l'esprit les témoignages externes et les critères internes, nous pouvons "en toute tranquillité accueillir cette louange parmi les opuscles de saint François, comme un cantique qui a vraiment conservé son style et son contenu"³.

Il n'est pas possible de déterminer à quel moment François a écrit la tablette de l'autel. Même si nous savons que le "Lieu de l'ermite" avait déjà été donné à saint François par les Bénédictins (comme ce fut aussi le cas pour l'église mère de la Portioncule) en 1213, nous ne savons pas s'il y avait fait construire de suite une chapelle. D'autre part l'Exhortation à la louange de Dieu, comparée à ses autres prières de louange, fait preuve d'un style simple et modeste, chose qui laisse à penser qu'il pourrait s'agir de l'une des premières créations du poète ombrien. De plus, elle utilise le psautier romain qui fut remplacé par le psautier gallican au plus tard en 1223 (Cf. RB 3,1). L'Exhortation à la

³ K. Esser, *Gli scritti*, 334s.

louange de Dieu devrait donc dater d'avant 1223 et même d'avant le voyage en Orient de 1219. Mais plus que sa datation ce qui importe c'est son contenu que nous allons maintenant examiner.

EXPLICATION

Une laude : louange et exhortation.

Verset 1 :

François commence sa prière avec une invocation prise de l'Apocalypse : "*Craignez le Seigneur et rendez-lui honneur*" (Apoc. 14,7). Ce texte, outre le fait qu'il soit comme la devise de tout le morceau, synthétise aussi les éléments de la prédication de François et de ses premiers disciples. Comme laïc il ne pouvait pas faire de prédication doctrinale. La prédication sur la foi et la doctrine était réservée aux évêques et aux prêtres qui en étaient chargés. Pourtant, en raison d'un don spécial de l'Esprit, s'étaient manifestées des personnalités qui critiquaient le monopole de la prédication de l'église hiérarchique et qui expliquaient eux-mêmes l'Évangile.

A cause d'explications parfois arbitraires, quelques uns prirent de mauvais chemins qui les conduisirent à l'hérésie. D'autres s'abstinrent de la prédication doctrinale pour se limiter à la prédication morale, créant pour ainsi dire une nouvelle forme de prédication : l'exhortation, c'est-à-dire un discours moral tenu sur les places publiques chaque fois que s'en présentait l'occasion. Des prédicateurs itinérants, souvent des laïcs, exhortaient le peuple à faire pénitence et à mener une vie conforme à l'Évangile. Ils parlaient de pratique non de doctrine.

Ces prédicateurs de pénitence, qui donnaient force à leur paroles par un comportement exemplaire et ascétique, jouèrent un rôle important dans le renouvellement de l'église, attirant par leur parole de nombreuses foules populaires. Le magistère remarqua et apprécia l'utilité de cette prédication pénitentielle. Innocent III permit que tous les frères mineurs puissent exhorter à la pénitence (1 Cel 33). Il est cependant intéressant de remarquer que François ne s'est pas limité à l'exhortation pénitentielle, mais y a adjoint la louange : *Exhortatio et laus*. Dans la règle de 1221 il y a un chapitre qui traite de cette espèce de prédication. Le début du chapitre constitue tout un programme. :

"Et tous les frères peuvent, chaque fois qu'il leur plaira, annoncer cette exhortation et cette louange, ou une semblable, parmi tous les hommes, avec la bénédiction de Dieu" (Rnb 21,1).

On montre ensuite par un exemple comment les frères devaient prêcher. Ce type de prédication engendre un nouveau style, un nouveau genre littéraire : la *lauda*, caractérisée par l'exhortation et la louange. Ces deux éléments contribuaient à faire de l'exhortation quelque chose de plus ample et de plus riche que la prédication de quelques réformateurs remplis d'amertume et d'humeur critique à l'encontre de l'Église. La laude était plus large, plus joyeuse et portait plus à la piété que la prédication officielle, qui elle se limitait à l'exposition et à la défense de la doctrine.

La louange de Dieu et l'exhortation du peuple devinrent les deux piliers de la prédication franciscaine. Toutes deux sont souvent présentes dans les écrits de François, comme c'est le cas pour *l'Exhortation à la louange de Dieu*. Dans le premier verset on retrouve en fait les éléments du modèle de prédication offert par François au chapitre 21 de la première Règle :

"Craignez et honorez,
louez et bénissez,
rendez grâces et adorez
le Seigneur Dieu Tout Puissant
dans la Trinité et l'Unité,
Père et Fils et Saint-Esprit,
Créateur de toutes choses". (Rnb 21,2)

Il existe de nombreux parallèles entre ce texte et l'*Exhortation à la louange de Dieu*, parallèles qui permettent de reconnaître le caractère de louange et d'exhortation de cette dernière et donc d'y voir une *lauda*. En elle, François ne veut pas d'abord instaurer un dialogue avec Dieu, mais par un comportement de louange à son égard, il veut se tourner vers les hommes pour les exhorter à craindre et honorer Dieu.

Verset 2 :

Après l'invitation du premier verset, suit sa motivation. Dieu est digne de recevoir louange et honneur. "*Louange*" est un mot primordial chez François, mot qu'il a ajouté au verset de l'Apocalypse (Cf. Apoc. 4,11). Louer est le mot le plus employé ; il revient 10 fois en 17 versets. Ceci justifie aussi que cette prière soit présentée comme une *lauda*, c'est-à-dire comme un cantique de louange et d'exhortation.

Verset 3 :

Retenit à nouveau le motif de la crainte de Dieu. Au verset 1 l'homme avait été invité à craindre Dieu, maintenant l'invitation s'adresse à tous ceux qui vivent dans cette crainte : "*Louez-le*". En comparant ce verset au psaume (21,24), on voit que François en a élargi le contenu en ajoutant "*tous*" (omnes), ajout qui montre la tendance à l'universalisation du saint.

Verset 4 :

Pourquoi François se tourne-t-il tout à coup vers Marie en l'appelant par son nom ? En plus du motif avancé précédemment, savoir que l'Eglise était dédiée à Marie, c'est aussi pour une raison inhérente au texte lui-même. Depuis qu'aux versets 1 et 3 il a été question qu'il fallait craindre le Seigneur, celui qui prie se tourne vers Marie comme vers celle qui exemplifie la crainte de Dieu, et il la salue avec les paroles de l'Archange Gabriel : "*Ave, gratia plena !*".

Vision cosmique

Verset 5 :

Après l'invitation à craindre Dieu, celui qui prie, se sert du psaume 68,35 pour orienter le regard vers l'univers : ciel et terre doivent louer Dieu. Mais François a mis en style direct le texte du psaume et l'a transformé en appel et en impératif personnel : Louez.

Verset 6 :

Après avoir invité tout l'univers à la louange, François choisit l'un des éléments de la terre pour l'exhorter explicitement à cette louange : "*Les fleuves*". Là encore pourtant, son esprit d'universalité lui fait ajouter son typique "*tous*".

Verset 7 :

L'homme qui a été placé au sommet de l'univers par l'acte créateur, apparaît comme troisième moment de cet encadrement. Dans le verset, pris au livre de Daniel il est dit : "*Vous les fils des hommes louez le Seigneur*" (Dan. 3,82). Significativement François transforme le texte qui devient "*fils de Dieu*". La dignité de l'homme, c'est d'être fils ou fille de Dieu, dignité que le saint proclame aussi dans d'autres écrits (Adm. 15 ; LOrd. 5 ; LFid. 49.54.56-60 ; Rnb 23,1). Il s'agit donc de la pensée authentique de François à l'œuvre jusque dans cette transformation des textes liturgiques.

Entrée du roi dans le sanctuaire

Verset 8 :

Ce verset vise peut-être le jour de consécration de l'Eglise ou de l'autel. Dans le Psaume du matin pour la fête de Pâques, comme aussi dans le Psaume de Noël de l'Office de la Passion, François utilise le même psaume 117,24. De tels parallèles mettent en valeur l'authenticité de *l'Exhortation à la louange de Dieu*. La suite du verset nous instruit sur sa manière spontanée de prier : une invitation à la joie se transforme en un "nous" dans lequel François s'inclut lui-même : "*Exultons et réjouissons-nous*", ce qui le conduit aussitôt à pousser un triple "*Alléluia*" suivi de l'acclamation "*Roi d'Israël*". C'est par cette acclamation que Jésus est acclamé lors de son entrée à Jérusalem (Jn 12,12-15). François voudrait pareillement recevoir le Seigneur qui dans la consécration se rend présent dans sa maison et rendre hommage à celui qui vient et se rend visible dans l'église.

Ce verset 8 nous montre comment le saint baptise les psaumes, les christianise, en les rapportant à Jésus et en les élargissant par des citations empruntées au Nouveau Testament. L'Ancien Testament ne peut pas suffire à sa prière. Actuellement nous avons dans l'Office des Heures des cantiques du Nouveau Testament. Ce n'était pas le cas auparavant. Cela nous permet de mettre en valeur ce que signifie, chez François, l'utilisation constante de la pensée du Nouveau Testament dans ses compositions psalmiques. Dans l'Exhortation à la louange de Dieu ce mélange est particulièrement visible, au point que celle-ci représente un éminent exemple d'une manière biblique de prier.

Invitation à tout ce qui vit.

Verset 9 :

Après le développement du verset 8 commence une longue série de nouvelles exhortations à la louange. Le verset 9 est le plus court et le plus général si bien qu'on peut y voir comme un titre. Il s'agit du texte même du psaume 150,6 : "*Omnis spiritus laudet Dominum*" ("Que tout esprit loue le Seigneur"). Cette invitation s'adresse à tous les êtres doués d'esprit, anges et homme et même plus simplement tout ce qui possède un souffle de vie.

Verset 10 :

Ce verset apporte de nouveau une motivation : On louera Dieu "*parce qu'il est bon*". Que de fois le saint d'Assise ne répète-t-il pas que "*Dieu est bon*" ! A ce propos et compte tenu de sa proximité avec notre verset, nous citerons un seul texte tiré de la Paraphrase du Notre Père :

*Qui es aux cieux, dans les anges et dans les saints,
Les illuminant pour la connaissance,
Car toi, Seigneur, tu es lumière ;
Les enflammant d'amour,
Car toi, Seigneur, tu es amour ;
Habitant en eux et les comblant de béatitude,
Car toi, Seigneur, tu es souverain bien, bien éternel,
De qui vient tout bien, sans qui n'est nul bien. (Pat 2).*

Il est de plus intéressant de remarquer l'expression que François place au milieu des citations des deux psaumes : "*vous tous qui lisez ceci*". Voilà qui montre que la *Lauda* (contrairement au Cantique de frère Soleil) a dès le début constitué un texte écrit. Cela confirme l'information qui nous vient de

Mariano di Firenze selon laquelle le texte était écrit sur une tablette visible et pouvait être lu par tous ceux qui passaient. L'ajout dénote aussi que François avait une certaine conscience de l'importance et de l'utilité de ce qu'il écrivait. Dans l'invitation revient à nouveau un mot qui lui est particulièrement cher : " *tous*" les lecteurs sont exhortés à louer le Seigneur. Et nous, qui aujourd'hui lisons ce texte, nous nous trouvons, nous aussi, parmi eux et invités avec eux à la louange. Comment répondons-nous à cette invitation de François ?

Verset 11 :

Celui qui prie s'adresse à toutes les créatures. En lui-même et sous l'influence du psaume 102,22, ce verset, en raison de sa place dans cette composition, doit être considéré comme venant de François, spécialement en raison de l'expression "*toutes les créatures*" qui ne se trouve pas dans le psaume 102,22. Cet ajout original laisse déjà entrevoir le Cantique de frère Soleil.

Verset 12 :

Ce verset 12 nomme les oiseaux comme représentants des créatures. Les anciennes biographies nous apprennent que François avait un amour de prédilection pour les oiseaux (Cimabue et Giotto ont rendu célèbre la prédication aux oiseaux). Nous avons ici, comme la confirmation de ce que nous disent les biographies. Il est également intéressant que tout en reprenant quelques expressions du cantique des enfants et du psaume 148 François les assemble vraiment à sa façon. Le verset correspond bien à sa manière de penser et de sentir.

Verset 13 :

Il se rapproche du psaume 112,1 où il est dit : "*Enfants, louez le Seigneur*". Cette fois encore notre auteur ajoute son "*tous*" (*omnes*) caractéristique et reprenant le verset du psaume, il le transforme en ceci : "*Tous les enfants louez le Seigneur*"!⁴.

Verset 14 : Après s'être adressé aux enfants, François lance son invitation aux jeunes gens et aux jeunes filles (*iuvenes et virgines*). De ce que François ne continue pas à énumérer les divers degrés d'âge (Cf. au contraire Rnb 23,7) on peut légitimement conclure que, tout en voulant s'adresser à tous, il vise plus particulièrement les jeunes.

Louange à l'Agneau et à la Trinité

Verset 15 :

Après s'être directement adressé aux lecteurs de cette *lauda*, l'auteur reprend le verset 2 et réaffirme pourquoi il faut louer Dieu : il en est digne. Mais alors qu'au verset 2 celui qui prie contemple d'abord Dieu, au verset 15 il contemple Jésus Christ, "*L'Agneau qui a été immolé*". La ligne de prière va du Dieu des hauteurs au Fils de Dieu qui s'est offert comme victime. François suit ainsi le chemin de l'humilité de Dieu qui s'est abaissé et est ainsi devenu l'Agneau.

La rédemption par son sang et la communauté des anges et des saints, qui chantent leur louange devant le trône de l'Agneau, constituent les deux temps du verset 15. Un arc va du sacrifice de la croix à la liturgie finale, où Dieu sera tout en tous et où nous serons unis au Christ en gloire. Ici sur la terre François s'unit déjà à cette liturgie lorsqu'il prie : "*Digne est l'agneau qui a été égorgé de recevoir louange, gloire et honneur*".

Verset 16 :

Il donne à la prière son caractère trinitaire. François prolonge le chant de louange de l'église triomphante avec sa louange à la Trinité. Le verset provient de l'introït de la messe votive de la Trinité et était connu de François. La messe qu'on célébrait comme messe votive les jours ordinaires était le

⁴ Cf. G. Spagnolo, *L'Exhortatio ad Laudem Dei di san Francesco. Storia del testo et un commento spirituale*, in *Italia Francescana* 63 (1988) 147-151.

formulaire eucharistique le plus utilisé en ce temps là. Le saint, qui vénérât profondément la Trinité, *cultor Trinitatis* au dire des Trois compagnons (3S 29 et 60) participe de cette piété populaire. On retrouve la même invitation à la louange de la Trinité dans le modèle de *lauda* et exhortation de la Première Règle où il est dit :

... Adorez
le Seigneur Dieu Tout Puissant
dans la Trinité et l'Unité,
Père et Fils et Saint Esprit,
Créateur de toutes choses. (Rnb 21,2).

Tout frère avait la possibilité d'utiliser ce langage de louange et d'exhortation. C'est ce que fait François dans son *Exhortation à la louange de Dieu*. Ce texte constitue donc une espèce de miroir, une manière de mettre en œuvre le modèle qu'il avait proposé à tous les frères. De ce point de vue, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il mentionne la Trinité. L'invitation qu'il adresse à toutes les créatures de louer Dieu débouche harmonieusement dans la liturgie devant l'Agneau en entonnant un chant de louange à "*la sainte Trinité et à l'indivise Unité*".

Mise en garde spirituelle

Verset 17 :

Après la doxologie du verset 16, ce verset constitue une fin inhabituelle et inattendue. Cela rappelle la prière à saint Michel qu'on avait l'habitude de réciter après chaque messe. Le texte du verset vient du missel. Compte tenu de la grande diffusion de la vénération de l'archange Michel (dont témoigne par exemple le sanctuaire du Monte Gargano) on peut penser que François a tiré ce texte de la liturgie, ou bien tout simplement de la piété populaire. On voyait en Michel "*le chef de l'armée céleste*" et pas seulement de celle-là !

Le calendrier liturgique d'Innocent III mentionne deux fêtes en l'honneur de saint Michel Archange le 8 mai et le 29 Septembre. Dans l'Ordre des Frères Mineurs non seulement on les a célébrées toutes deux, mais encore il devint habituel de célébrer souvent la messe votive de saint Michel. François connaissait donc cette invocation qu'il a introduite dans sa *lauda*. L'invocation à saint Michel va bien avec la liturgie des anges et des saints dont il a fait mention au verset 15. Il faut aussi se rappeler que la chapelle de l'ermitage était dédiée à Sainte Marie des Anges. Comme François avait salué Marie au verset 4, il supplie maintenant l'Archange Michel de lui être proche.

Avec le dernier verset celui qui prie renvoie pour ainsi dire à la quotidienneté, caractérisé par la lutte entre le bien et le mal. Michel doit être un secours dans cette lutte. L'invocation de la présence du combattant de Dieu est comme une prière de refuge, comme une oraison jaculatoire qui reste à disposition comme arme spirituelle lorsque la vie est en danger.

UN PRÉLUDE AU CANTIQUE DE FRÈRE SOLEIL

Il est très utile de se rappeler tous ceux qui sont présents dans cette *lauda*. Nous pourrions ainsi saisir le grand nombre des invités à la louange et l'ampleur cosmique qui lie ce modeste cantique avec celui plus connu du Cantique de frère soleil.

Appartiennent au groupe de ceux qui doivent louer le Seigneur :

Tous ceux qui craignent le Seigneur (v.3)
Les fils de Dieu (v.7)
François lui-même et le groupe qui lui est lié : nous (v.8)
Tout esprit ou simplement tout ce qui respire (v.9)
Tous ceux qui lisent cette exhortation à la louange de Dieu (v.10)
Tous les enfants, les jeunes gens et jeunes filles (vv.13-14)

C'est aussi tout l'univers qui doit s'unir aux hommes pour louer Dieu :

Ciel et terre (v.5), surtout les fleuves (v.6)
Toutes les créatures (v.11) et parmi elles, plus spécialement les oiseaux (v.12)

L'univers entier et tous les hommes sont invités à ce chant d'exhortation à la louange. De plus, anges et saints sont présents dans ce grand chœur. Ceux-ci toutefois, puisqu'ils sont dans un état de perfection, ne peuvent être exhortés à la louange de Dieu. On doit se rapporter à eux avec une attitude de salutation et de révérence. Ainsi Marie est honorée avec la salutation de l'ange Gabriel et Michel est invoqué pour notre protection. Avec Marie, reine des anges et des saints, avec Michel le chef des anges, dans cet hymne de louange c'est le monde des anges et des saints qui est représenté. L'exhortation à la louange de Dieu doit comme le Cantique de Frère Soleil être considérée comme un témoignage de la liturgie cosmique dans laquelle François mobilise l'univers entier et toutes les créatures.

Le cantique de Frère Soleil est, comme nous le verrons, plus imprégné de force poétique, de couleur et de musique. Toutefois la dimension universelle et le fait de tout réunir, qui caractérise la prière de François est déjà présente dans l'exhortation. Ainsi, si nous prenons en compte les nombreux "tous" ajoutés aux versets des psaumes, la mention explicite des divers groupes d'hommes et de créatures et finalement l'unité mise par François entre le monde de la terre et celui du ciel, celui des anges et des saints, on pourrait en conclure que l'exhortation à la louange de Dieu contient une accentuation universelle plus visible que le Cantique de Frère Soleil.

Avec la dimension cosmique, nous trouvons en ce texte un autre élément typique : la présence des réalités simples et humbles; une préférence spéciale pour ce qui est tout petit parmi tous les hommes. François nomme les enfants (*pueri*), les jeunes gens et jeunes filles et parmi les créatures, les oiseaux. Dans les grands le Saint aime ce qui est petit, parce qu'à ses yeux cela devient grand, signifiant et précieux. Cela surgit encore du fait qu'il prend une simple tablette de bois, qui devait être placée devant un autel pour écrire quelques lignes et inviter les passants et le monde entier à la louange de Dieu : "Craignez le Seigneur et rendez lui gloire"

SUGGESTIONS PRATIQUES

1 On peut méditer chaque verset de l'exhortation et se demander quelle est la tonalité de fond qui sous-tend cette prière.

2 Apparemment la prière n'a pas de structure logique. Un regard plus attentif fait pourtant percevoir un mouvement de haut en bas, de la crainte à la louange, de l'invitation à louer à la louange elle-même, de la louange à la demande. On cherchera à vérifier cela et à distribuer le cantique en strophes.

3 Les brèves citations de la Bible prennent du relief quand on les lit dans leur contexte biblique d'origine. Chaque verset peut être à l'origine d'une méditation biblique prolongée.

4 Le mélange des citations de l'Ancien et du Nouveau Testament invite à approfondir l'Office des Heures, où nous utilisons non seulement les psaumes, mais aussi les cantiques du Nouveau Testament.

5 Prendre un temps de retraite personnelle ou communautaire (une journée de désert) en se laissant guider par l'exhortation à la louange de Dieu.

6 L'exhortation de François est tellement simple qu'elle nous encourage à faire de même : mettons-nous à l'extérieur, en un bel endroit et invitons, par écrit ou oralement, tout ce qui nous entoure à la louange de Dieu.

7 L'exhortation à la louange de Dieu, utilisée comme devant d'autel, recoupe les nombreuses inscriptions que l'on rencontre également en de nombreux endroits : en Terre Sainte, à Rome et à Assise, aux Carceri et à Fonte Colombo, à l'Alverne comme sur les pentes du Vésuve. Ces tablettes portent toutes l'inscription M.B. qui signifie Mère Basilea (Schlink), fondatrice des Sœurs protestantes de Marie à Darmstadt en Allemagne. En quelque sorte, sur les traces de François, les sœurs considèrent comme leur apostolat de stimuler par de telles inscriptions, les hommes à la réflexion et à l'action de grâce : "*Vous qui lisez ces paroles, louez le Seigneur*".

On pourrait, seul ou en groupe, prévoir et produire de telles inscriptions, pierres du souvenir, et offrir et proposer des cadres de méditations comme l'a fait François. On peut utiliser bien des choses pour cela : du bois, du carton, polystyrène. Il suffit de le peindre, de le graver et de le suspendre ou de l'exposer en un lieu visible